

Les pouvoirs étonnants de la Micro-Immunothérapie

La micro-immunothérapie (MIT) est issue des dernières découvertes médicales portant sur le système immunitaire. Elle complète parfaitement les traitements modernes prescrits dans toutes les maladies graves, mais surtout elle apporte des espoirs et des chances supplémentaires lorsque l'allopathie se trouve dépassée.

De quoi est constituée la MIT ?

La MIT utilise principalement **les cytokines**, substances qui établissent la communication entre les différents intervenants de l'immunité que sont les globules blancs (polynucléaires, lymphocytes B, T4, T8, NK), les macrophages, les anticorps... Chaque cytokine a un rôle précis et bien défini dans la cascade de réactions chimiques de la chaîne immunitaire. On distingue, schématiquement cinq groupes principaux de cytokines :

- **les interleukines (IL)** qui permettent les échanges entre les différents globules blancs.
- **les interférons (IFN)** classés en trois groupes (alpha, bêta et gamma) qui interviennent contre les virus, les cellules cancéreuses, les greffes.
- **les facteurs de croissances hématopoïétiques** EPO (érythropoïétine), TGF (Transforming Growth Factor) et CSF (Colony Stimulating Factor) qui stimulent la fabrication des cellules sanguines (globules rouges et blancs).
- **les chemokines** SIS (Small Induced Secreted) qui ont un rôle essentiel dans la réponse inflammatoire.
- **les facteurs antitumoraux** TNF alpha et bêta (Tumor Necrosis Factor), anciennement appelées cachectines.

La MIT utilise également les **Acides Nucléiques Spécifiques (SNA)** qui sont constitués de gènes provenant d'ADN ou d'ARN issus de cellules humaines ou de microbes. Les SNA produisent une régulation sur les génomes pathogènes. Ils vont ainsi bloquer ou freiner la fabrication de l'agent pathologique qui est à l'origine de la maladie. Ces traitements ne modifieront pas le génome, mais ils y exerceront une action informationnelle.

Enfin, la MIT utilise selon les besoins :

- les **immunoglobulines** comme les IgE en cas d'allergie.
- les médiateurs chimiques,
- les **substances intervenant dans l'allergie** : histamine, bradykinines... ou **dans l'inflammation** : NO (monoxyde d'azote), prostaglandines, leucotriènes...
- les **nosodes**, substances pathogènes d'origine variée (vaccins, bactéries, virus) utilisées à doses infinitésimales.
- Les **isothérapies sanguines** (interdites en France), constituées du propre sang de la personne malade, qui lui est redonné après avoir été hautement dilué et dynamisé. Cette voie permet d'obtenir des auto-anticorps contre les agents pathogènes.

Le principe et les indications de la MIT

Le principe de la MIT fut mis au point il y a plus de 35 ans par le Dr Maurice Jeaner. La MIT intervient sur les réactions immunitaires capables d'agir favorablement sur une maladie donnée. Pour cela elle va stimuler les réactions immunitaires insuffisantes ou au contraire, freiner celles qui sont en excès. Chaque

maladie étant différente, le traitement doit donc lui être adapté. La MIT peut intervenir dans des domaines aussi variés que les infections aiguës, chroniques ou récidivantes (virales, parasitaires ou bactériennes), les allergies, la rhumatologie, les maladies auto-immunes (thyroïdite de Hashimoto, polyarthrite rhumatoïde, sclérodermie...), les maladies neurodégénératives (Sclérose en plaques, Parkinson, Alzheimer...), les maladies génétiques, la cancérologie...

Si il y a une chose à retenir sur les indications de la MIT, c'est qu'il faut penser à lui faire appel systématiquement dans tous les cas de maladies difficiles, graves ou chroniques voir même jugées sans espoir par la médecine moderne. Car même si elle ne guérit pas forcément la maladie, elle l'améliorera et soutiendra la personne malade. Enfin, elle s'associe très bien avec les traitements de la médecine moderne.

La MIT utilise des substances à doses infinitésimales (hautes dilutions). Car cette dose est suffisante pour déclencher une réaction cellulaire, en effet elle est du même ordre de grandeur que celles utilisées par les médiateurs servant de signaux entre les cellules (10^{-15} moles). Par ailleurs, ces substances subissent une dynamisation (que l'on appelle ici succussion) qui leurs permet d'avoir une action à la fois efficace et **sans toxicité**. Enfin, le type d'action du produit dépendra de sa dilution : les hautes dilutions seront frénatrices, alors que les dilutions moyennes seront régulatrices, et les basses seront stimulatrices.

Les traitements standards :

Les maladies sont toutes différentes et nécessitent donc chacune des traitements appropriés. Cependant, pour une maladie donnée, on retrouve souvent les mêmes caractéristiques immunologiques, ce qui a permis d'établir des traitements standards pour celles-ci. Des complexes associant des cytokines et des SNA, pertinemment choisis, ont été ainsi réalisés pour chaque indication. Leurs différents constituants permettent d'agir sur toutes les étapes de la cascade réactionnelle immunitaire pour une maladie donnée. Par exemple, en cas de cancer solide (comme pour le cancer du sein, de la prostate, de l'utérus, du poumon, etc) en phase active, on choisira le complexe Formule C1 qui est constitué d'interleukine 2, d'interféron α , de diméthylsulfonide, d'ADN, d'ARN et SNA (anti-oncogènes) C1/C2.

Ce traitement utilisé en complément des traitements modernes, permet une meilleure qualité de vie pour la personne malade, mais aussi une diminution des effets secondaires de la chimiothérapie et surtout une action anticancéreuse par son action anti-tumorale propre (grâce à l'interféron, l'ADN, l'ARN et SNA notamment). Ce complexe permet également de stimuler l'ensemble du système immunitaire ce qui est toujours essentiel dans la lutte contre le cancer. Plus tard, lorsque la personne sera en période de rémission, ce sera le complexe Formule C2* qui prendra le relais. Pour les cancers sanguins (leucémies, lymphomes), d'autres complexes ont été mis au point comme le Formule CM1* pour la leucémie myéloïde, ou le Formule KAH* pour la maladie de Kahler (ou myélome multiple).

Enfin, beaucoup d'autres complexes « standard » ont été établis afin de traiter des maladies très diverses, comme

- Formule ALERG* pour les rhinites et les dermatites allergiques ainsi que l'asthme,
- Formule EID* et Formule ARTH* pour les infections récidivantes,
- Formule HERP* pour les herpès récidivants,
- Formule HA* HB* ou HC* pour les différentes hépatites virales,
- Formule TOXO* pour la toxoplasmose,

- Formule CHLA* pour le chlamydia trachomatis,
- Formule EBV* pour l'Epstein Barr Virus,
- Formule ARTH* pour les inflammations et les rhumatismes,
- Formule SEP* pour la sclérose en plaques,
- Formule PARK* pour la maladie de Parkinson et le syndrome des jambes sans repos,
- Formule MISEN* pour soutenir le système immunitaire.
- Et bien d'autres encore...

Les traitements à la carte :

Mais à côté de ces traitements standards, il est souvent nécessaire de faire des traitements « à la carte » car les pathologies présentées sont souvent intriquées et il faut en rechercher l'**origine première** afin d'établir un traitement efficace.

Pour cela on s'aidera principalement du « **typage lymphocytaire** », bilan sanguin qui étudie les principaux lymphocytes: les lymphocytes T4, T8, B, T8s (suppresseurs), T8c (cytotoxiques), rapport T4/T8, rapport T8c/T8s...

Ce bilan permet d'établir précisément l'état du système immunitaire de la personne : est-il normal, hypo-actif, bloqué ou hyper-actif et généralement inefficace ? On retrouve ainsi très souvent, un **blocage du système immunitaire** qui est souvent du à une **infection (ancienne) réactivée**. Cette réactivation peut survenir à la suite de vaccinations, d'une anesthésie, d'une autre infection, d'un stress prolongé, d'une grossesse, d'agents polluants, etc.

Ainsi, à la suite d'une infection, le germe reste tapi dans l'organisme et peut être réactivé plusieurs années plus tard. A ce moment, l'organisme réagit pour empêcher la maladie de se développer. Mais même s'il y arrive, très souvent les défenses ne sont pas assez fortes pour éliminer totalement le germe, celui-ci demeure actif dans l'organisme. Il va engendrer d'abord une hyperactivité, un emballement des défenses qui essaient de détruire le germe. C'est pendant cette période que l'on note des fatigues chroniques, des infections et des allergies récidivantes. Puis dans un deuxième temps, ces dernières s'épuisent et deviennent alors hypo-actives ouvrant alors la porte aux pathologies graves, aux cancers, aux leucémies, aux maladies auto-immunes, aux maladies neurodégénératives...

Le virus le plus fréquemment rencontré en cas de réactivation est l'**EBV** (Epstein Barr Virus). Mais d'autres germes peuvent également être responsables comme le cytomégalovirus (CMV), le virus de la varicelle-zona (VZV), le virus de la mononucléose, le pneumocoque, le mycoplasme, l'helicobacter pylori, le chlamydia trachomatis, Parvovirus... Afin d'orienter les recherches, un bon interrogatoire sur les antécédents infectieux, allergiques et vaccinaux de la personne est indispensable. Les bilans sanguins habituels ne les détectent que rarement le problème, seuls des sérologies virales et bactériennes avec dosages des tous les anticorps spécifiques (IgG VGA, IgG EBNA, IgG EA, IgG EBNA, IgG VCA et IgM VCA) confirmeront le diagnostic de réactivation.

Le diagnostic précis de ces réactivations virales est très important, car seule l'éradication définitive du germe, permettra de relancer le système immunitaire et donc aussi la lutte contre la maladie présentée.

Les anti-sérum HLA :

Avec les cytokines et les SNA, les anti-sérums HLA constituent un autre pilier de la MIT. Ils sont particulièrement intéressants dans les cas de maladies génétiques et auto-immunes : lupus érythémateux, sclérodermie, polyarthrite rhumatoïde,

syndrome de Gougerot-Sjögren.... Car la présence de certaines molécules du système HLA peuvent induire des pathologies, comme la présence du HLA B27 (on dit HLA B27 positif) pour la spondylarthrite ankylosante.

Pour établir la carte génétique d'une personne et de sa maladie, il convient d'effectuer un examen biologique certes coûteux, mais indispensable. Cependant, cet examen ne sera à réaliser qu'une seule fois dans sa vie. Le laboratoire devra déterminer le groupage (phénotype) HLA complet. Ce typage permettra de repérer les molécules pathogènes sur le système HLA et ainsi de proposer à la personne malade un anti-sérum permettant de les inactiver. Ainsi, n'étant plus exprimées, elles ne pourront plus entretenir la maladie. Ce traitement sera à suivre toute sa vie, car ce blocage ne s'effectue qu'avec la prise du traitement.

Le traitement :

Ainsi la MIT constitue une révolution dans le domaine médical. Car il s'agit d'une thérapie efficace et d'un grand intérêt même dans les maladies les plus dramatiques. Utilisant des doses infinitésimales, la MIT ne présente aucun effet indésirable.

Cependant, les examens sanguins spécialisés et les particularités de la MIT nécessitent des médecins compétents dans ce domaine. Pour connaître l'adresse d'un médecin spécialisé en MIT proche de votre domicile, vous pouvez demander à l'Institut 3 IDI – Institut international de Micro-ImmunoThérapie – 6 rue fortuné Parenteau – 85700 Pouzauges (France) – tél : 02 51 57 53 60 – fax : 02 51 91 39 68 – mail : institut@3idi.org

Dr Luc Bodin
www.medecine-demain.com